Av[illegible]13—Attendu que Charles Morgan, autre[illegible]is Shérif, et collecteur de taxes pour la [illegible]se de la Pointe Coupée, s'est adressé à [illegible] demandant que les hypothèques résultantes [illegible]diverses obligations qu'il a souscrites, comme [illegible]cipal, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec [illegible]re Despan et Louis Chenevert, comme cau[illegible]—le 19 d'Avril 1819, conjointement avec [illegible]Pierre Despan et Louis Chenevert, comme cau[illegible]—le 21 de Juin 1820, conjointement avec [illegible]Armand Bearrais et Pierre Despan, comme cau[illegible]e 17 Decembre 1821, conjointement avec [illegible]Bonvais et Etienne Simon, comme cau[illegible]—le 7 de Mars 1822, conjointement avec [illegible]Gilain et Etienne Simon, comme cau[illegible]—et le 3 de Février 1823, conjointement [illegible]Pierre Louis Hermite et Pierre Despan, [illegible] susdites, soient levées et annulées.

[illegible]est par le présent donné à tous ceux que [illegible]concerne d'avoir à déduire par écrit, au bu[illegible]du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt[illegible]jours qui suivront le dernier jour de la pré[illegible]publication, les raisons pour lesquelles les [illegible]obligations et hypothèque ne doivent point [illegible]levées et annulées.

[illegible]nné sous ma signature et le sceau de l'E[illegible], en la ville de la Nouvelle-Orléans, le [illegible]ième jour de Juillet, mil-huit-cent-vingt [illegible]uit, et la cinquante-troisième année de [illegible]pendance des Etats-Unis d'Amérique.

H. JOHNSON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Par le Gouverneur,
[illegible]Dauxion, Secrétaire d'Etat. 16 juil

[illegible]—Attendu qu'on s'est adressé à moi et [illegible]'on m'a demandé 1°. qu'une obligation [illegible]aire mille piastres, souscrite le 22 de Fé[illegible]1827 par Hudson Tabor et Joseph Robi[illegible], comme cautions de Louis Talbot, shérif [illegible]paroisse de Lafourche Intérieure—2°. que [illegible]obligation de quatre mille piastres souscrite [illegible]Hudson Tabor, le 6 Juin 1827, pour l'exer[illegible]fidèle des devoirs de shérif de la dite pa[illegible]—3°. et que l'hypothèque spéciale, pour ga[illegible]le paiement desdites sommes par Hudson [illegible]Tabor, mise sur une habitation ou portion de [illegible]terre de trois arpens de face, plus ou moins, sur [illegible]quarante de profondeur sur le Bayou Lafourche [illegible]soient levées et annulées.

[illegible]Ceci est par le présent donné à tous ceux que [illegible]concerne d'avoir à déduire, par écrit, au bu[illegible]du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt-[illegible]jours qui suivront le dernier jour de la pré[illegible]publication, les raisons pour lesquelles les [illegible]obligations et hypothèque ne doivent point [illegible]levées et annulées.

Donné sous ma signature et au sceau [illegible] de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 21 Août, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

H. JOHNSON.
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pierre Derbigny,—Secrétaire d'Etat.
29 août—3m.

[illegible]VIS.—Les soussignés préviennent le [illegible]public, qu'ils viennent de contracter [illegible]société sous la raison de *Hastings & Sinks*. Leur magasin est situé rue de la Levée, No. 46, entre les rues Bienville et Conti, où ils tiendront constamment un assortiment complet de Chapeaux, Bonnets et Habillemens faits. Ayant pris des arrangemens avec les meilleures manufactures de New-York et de Philadelphie, ils seront à même d'assortir les marchandises toujours fraîches, et de les vendre à des prix modérés.

B. FISKE.
E. V. MATHIEU.
29 août—6

[illegible]RE—800 fréquins de Reuve, par [illegible]
13 sept W M. B. SELLEY.

A LOUER.

[illegible]n appartement près du bureau de [illegible]Abeille. S'adresser à l'Imprimerie.
[illegible]ept.

L'établissement connu sous la raison *Valentin Pinot & Co.* est continué dans le même local. P. L. Roman, élève et successeur de feu Valentin, offre ses services aux dames pour toutes coiffures dans le genre [illegible] modernes. M. Aimé Castino, coiffeur [illegible] au même établissement, [illegible] son zèle pour satisfaire [illegible] qui seront faites, tant en [illegible]es qu'en toute espèce d'ouvrage en [illegible].

[illegible] MAGASIN—Perruques, Toupets, [illegible]Tours en cheveux en tous genres—Parfumerie fraîche, telle que crème de concombre, de rose, de Perse, eau de Cologne, de Lavende, d'odeur assortie, savon à la rose, amande amère, opiat, poudre à dents de toutes qualités, brosses à dents, à habits, à tête, peignes de toute espèce, gants &c.
16 sept. P. L. ROMAIN & père.

[illegible]Avis est par le présent donné par Louis Daunoy, syndic de la banlieue inférieure, de la ville de la Nlle. Orléans, que le 4e. jour d'Octobre 1828, il procédera à l'adjudication au rabais, conformément à l'ordonnance intitulée "Ordonnance concernant les bourgs et faubourgs non-incorporés hors de la ville de la N. Orléans, approuvée le 15 Décembre 1817," les réparations à faire aux levées, situées en face de la rue Montégut, au faubourg Montégut, et celle en face de la rue Louise, au faubourg Clouet. Cette adjudication aura lieu à midi, sur les lieux, au jour ci-dessus indiqué. [22 sept.] L. DAUNOY.

AVIS AU PUBLIC.

A l'école N°. 93. rue St. Louis, on trouvera un **CHAR FUNEBRE** à 4 roues, soit en noir ou en blanc attelé de deux chevaux, ainsi qu'un carosse pour conduire Mrs. les ecclésiastiques au cimetière.—Le tout pour 5 piastres.
13 sept—2m.

ECOLE DE DANSE.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il fera l'ouverture de son Ecole de Danse le 1er. Octobre prochain; ses classes auront lieu comme de coutume le matin et le soir.

Les personnes qui désireront des Leçons particulières à domicile, voudront bien le faire prévenir et compter sur ses soins et son exactitude.
18 sept. E. BERTUS.

TO LET.

From the 1st of October next, the fine two story Brick Store, now occupied by Messrs. Lincoln & Green, Royal Street, near to State Bank.
sep 19 Apply to D. Seghers.

THE BEE.

Published daily, by F. Delaup.
56, Peter Street, between Bourbon & Royal.
TUESAY, SEPT. 30, 1828.

☞ An Advertisement with the author's name affixed to it, has been handed [illegible] for insertion—it contains some very severe assertions concerning the Captain of the ship Aurora, when on his late voyage from this port to Havre. Without being personally acquainted with the gentleman spoken of, we have such undoubted assurance of his respectable standing in society and the high estimation in which he is held by his acquaintances generally, that we could not determine ourselves to give publicity to what might prove erroneous, or at any rate greatly exagerrated.

From the London Times.

It was always understood that the French Government refrained from recognizing the South American States from a feeling delicacy of towards Spain whilst the French troops were in occupation of any of the Spanish Fortresses. This was, indeed, M. de Villèle's excuse for the delay, when urged by the commercial interest of France.

The evacuation of Cadiz was no sooner resolved on, than the present French Government, acting upon this principle, appointed a very distinguished gentleman, M. Bieperac, to repair immediately to the several States, and arrange the preliminary measures for the establishment of the usual diplomatic relations between friendly nations by accredited ministers.

M. Bieperac has arrived in England, and will embark in a few days at Liverpool for New-York, whence he is to proceed to Mexico, and from thence to Guatemala, Colombia, Peru, Chili, and Buenos Ayres.

Will Spain continue to withhold a recognition, which every hour it is more deferred renders that recognition, come when it may, and come it must, of less value in the estimation of the South American States? Will not interest prevail over pride?

We copy the following from the *Journal des Debats*: "The commission appointed to examine the proposition of M. Labbey de Pompieres for the impeachment of the late Administration, has finished its labours, and appointed M. Girod to be its Reporter. We are able to give the following as a correct detail of what took place in the commission:—A few days ago a considerable part of the members appeared inclined to express strong censure upon the *ensemble* of the acts of the late Ministry, but at the same time to declare that none of these acts were of a nature to constitute the crimes of high treason or speculation. At the instance of the dissentimient members, a Bill of inquiry was afterwards recommended. Several of the chiefs of legions of the former National Guards of Paris appeared before the commission. Others and particularly the Duke de Regio, Lieut. Gen. Count, and M. de Léo Levi, refused, for various reasons, to give any kind of explanation. The discussion then turned on the numerous grievances set forth in the speech of Mr. Labbey de Pompières. A great number of the charges were rejected by a majority of five against four. Upon three or four other charges, and especially upon the disbandment of the National Guards, four members of the commission were for the impeachment, and immediate reference of the Bill to the Chamber of Peers. Four others thought there was not ground for impeachment. One alone declared that he had not sufficient information, and insisted that further powers should be demanded of the Chamber. This opinion was adopted by a majority of five against four. In consequence M. Girod will make a communication to that effect to that Chamber, in the name of the commission, on Wednesday or Thursday next."

[Translation from late French papers, received at the office of the N. Y. American.]

Tangiers, Empire of Morocco, 23d July.—The Emperor has arrived here to spend several days in this place, and has given an audience to all the foreign consuls. As that ceremony was uncommonly grotesque, I will give you a sketch of it. It took place in the emperor's quarters, who was on horse-back with his umbrella spread. The introducer pushed forward, with a politeness somewhat brutal, the consul who presented himself, and declared his name. His majesty then addressed a few complimentary words to the consul, relative to the friendship which he felt for the sovereign of whom he was the representative, or for the government to which he was attached. The consul then retired, and his majesty took several turns round the court on a trot, and returned to his position in the same place. It was in this manner that all the consuls were successively admitted to an audience. The ceremony lasted at least half an hour. The only consul who seems to have merited any peculiar distinction above that received by his colleagues, was the Consul of the United States. As to the Consul of Naples, it appears that he had not been recognized by his majesty, because his master had not fulfilled certain conditions, above all that of the tribute of several thousand piastres, which his Neapolitan majesty had contracted to pay annually, for being allowed to have a consul here. Nevertheless, the emperor deigned to accord to the consul permission to remain here five months longer. Probably he will be obliged to leave, if, at the expiration of that period, the money should not have arrived.

Marseilles, July 3d.—The report of the Mayor for the month of June last, presents the subjoined facts. Births 350, deaths 775, marriages 47. Of the 775 persons deceased, 438 died of the small pox, and nearly all had never been vaccinated. The number of those affected by the eruptive disease called the varioloid, formed an insignificant proportion compared to the number of those who had been vaccinated.

Longevity.—On the 5th of July a woman named Francoise Tierney died at La Haye, who was borne at Berne on the 15th Aug. 1715, and who was consequently 40 days less than 113 years of age. She left two children, the youngest over 80. She is said to have lived with her husband at Bergen-op-Zoom, during the siege of that place in 1747. A short time before her death, she enjoyed good health, and the complete use of her mental faculties. Every day she used to go through the town visiting her acquaintances. According to her statement, confirmed by that of her son, her father died at the age of 103, and his paternal ancestor that of 112 years.

Paris, 13th July.—The works for the construction of the new bridges across the Seine, are prosecuted with activity. The first pile of the *Pont des Grecs*, is already three feet above the earth; that of the centre will shortly be commenced. The timber for the *Pont des Arts* is already to receive the masonry. On the upper side the work on the quay is already advanced. This bridge is opposite the *rue de Chaves St. Landry*.

The third new bridge over the Seine, which the Administration has authorized, will be situated opposite the *allée d'Antin*. The opening has already commenced.

From the Rio de la Plata.—The schr. Caleb Tyson has arrived at Baltimore, from Buenos Ayres, with the short passage of 29 days from off Rio de Janeiro. A passenger has furnished the editors of the Baltimore Commercial Chronicle with papers to the 5th of July, and an account of the state of affairs.

The last hopes of peace with Brazil were expiring, and preparations were making for renewing military operations with energy.

Although it was said the Commissioners were going to Rio Janeiro in the British packet Redpole, it was so little calculated that peace would be the result of their mission, that speculators were making heavy purchases at war prices; indeed it was not believed by twenty persons that peace could take place under the present treaty and as both parties were pretty stubborn, a war of at least twelve months might be safely calculated upon. Gov. Dorrego, in his speech to the legislature, hoped the day was not far distant when an honorable peace for the republic would take place, but called on the citizens for their strongest aid in case the present negociations should fall through.

The Buenos Ayrean privateers were totally destroying the commerce of Brazil, the Salado river and the ports in Patagonia were crowded with prizes. Little has been done by either of the land forces within the last two months, except the capture of several small towns from the Brazilians in the Banda Oriental, by the patriot General Riviera. The republican army, under Lavalleja, had taken up their winter quarters in Rio Grande.

The gallant Brown, with his squadron of light vessels, is constantly giving the Brazilians a drubbing. On the morning of the 16th June, the privateer brig Gen. Brandzen, Capt. De Kay, from a very successful cruize, got up as high as Ensenada, when she was attacked by a squadron of 14 sail; and after a dreadful engagement, was blown up; Capt De Kay and part of his crew made their escape in a boat. A Brazilian brig of 14 guns got ashore within gun shot of the fort on Point Lara, where she was sunk; the squadron kept up a heavy fire on the battery during the day, the loss on the part of the Brazilians was very great, and their Admiral, Norton, lost an arm. The day after the engagement the old Admiral (Brown,) manned his small squadron of seven or eight gunboats schooners, and sailed for Ensenada, where he fell in with the whole of the Brazilian squadron, and during a severe engagement fought his way thro' them.

Extract of a letter from on board the U. S. schooner Porpoise, between the Morea and Serigo, dated 22d May, 1828.

"A few days after we anchored at Smyrna, I went ashore as usual, to see how the place looks. I found it very dirty, the streets narrow and almost continually shaded—I suppose there are many places in it that the sun has not shone upon for the last ten years, the houses being so very close that the sun cannot penetrate into the streets. The buildings are generally of wood, low, and meanly built, although there are some houses which bear the marks of civilization, but they are like angels' visits, "few, and far between."—The Barracks, however, for the army, are superior to any thing of the kind, that I ever saw, being very convenient, and bearing some marks of elegance about them. I went to the burial ground, where the tomb stones and Cypress trees are thicker than I have ever seen or heard of. The only way to distinguish what individual is buried there, is by the imitation of the head dress of the different nations, which is carved on the top of the stone.—A Turban for a Turk, and the others head dresses of the Jews, and Armenians, and Greeks. Although the English, French and Greeks, are at war with the Turks, yet the ships of the two former, are now lying at Smyrna, and hoist their flags, and the Greeks are nearly as thick as the Turks, I do not know the reason of its being allowed, but it is so.—On the 14th, weighed anchor and went to Vourlo, 20 miles distant, for the purpose of taking in our water; and on the 17th, received intelligence from an English man of war brig direct from the Island of Hydra, that there was a plague existing in that Island.—A short time before the Porpoise came into the Archipelago, the Lexington gave chase to a piratical brig, and ran her so close into the shore that she could not follow, and sent her boats on board, when she fired on them. At the same time telling them that they were *Pirates*, and that they did not care.—That, as to the larger vessels they could cut-out them, and, as to small ones, they [illegible] pounds. You may depend upon it, we shall have some hot work here before we return, for that is a very impudent fellow, and if we come in contact with him, we shall take him—he mounts 10 brass guns, and has 80 men, whereas we mount 12 guns, and all perhaps larger than any of his."

Shipping.

PORT OF NEW-ORLEANS.

Arrived.

S B Porpoise, from the Balize, and S W Pass, with brig Franklin—left the tow-boat Hercules at anchor at S E Pass, nothing in sight at either S W or Balize.

Brig Franklin, Norgrave, from Philadelphia, 14 days—to Whitall, Jamdon & co; with a general cargo to P Smith; J N Hyde and co; M Morgan and co; J Hagan & co; A Whiting; Fowler; Mullony & co; Bullitt; B Cadillian; Guttschalk and Rochte, J D Watson, M Millandon; N Hoey, W Watson; P E Sorbe; G Vance; Mather; Wilkins and Linton; Wallace and Pope; Reynolds, Byrne and co; Stevenson; A Fisk; Whitall; Jamdon and co; B Lacoste; L Pilie; Daniels; Adlerson; J H Field; J Labadie; Newkirk; Ogden and co; A Benoist J T Buttendorf; J Dick; J Lafarguette; Deblanc and Lanfilledieu; and others.

The Chester was up at Philadelphia from this port, to sail on the 19th inst.

Steamboat Florida, Lamont, from Bayou Sarah, with 67 bales cotton to Wilkins and Linton; 41 to J Hagan and co; 49 to N and J Dick; 48 to M White; 46 to N Cox; 5 to A Fisk & co; 1 to P Dubertrand—13 passengers.

Arrived at the Bayou.

Packet schr. Hannah and Maria, Fletcher, fr. Mobile, to J P Payson, with 20,000 feet lumber to Clapp and co.

MEMORANDA.

At Bremen the 16th July, ship Panama, from this port.

Ship Ohio, Gavin, hence at Philad. Sept 27.

Sloop John Chevalier, Simms, hence at Charleston Sept 13.

Ship Eugene for this port was to sail from Boston Sept 6.

Brig Coral, Dickinson, do do do 5th do.

The William Brooks for this port cleared at Newport Aug 27.

The brig Planter hence for Belfast, 35 days out was spoken Aug 7 in lat 45. long 53, 30.

Up at N. York Sept. 6th for this port.

Ship Louisiana, Price, to sail 15th Sept.

Ship John Linton, Wigney, do do 22d Sept.

Ship Hunter, Shepherd, with dispatch.

MARSHAL'S SALE.

Wm. Taylor, curator of Herman's heirs, vs. *R. Weaver.*

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the hon. P. Smith, associate Judge, I shall expose for sale on Friday the 10th October next, at 4 o'clock, in Camp street, between Julia and Girod streets, 130 empty Hogsheads, lately repaired anew, seized in the above suit.

Sept. 30 La. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.

R. Martin vs. John Allison.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by G. Preval, associate judge, I shall expose for sale on Tuesday 28th of October next, at 12 o'clock, at Hewlett's Coffee-House, corner of St. Louis and Chartres, a House and a Lot of Ground &c. &c. situated at the corner of Delor and St. Charles streets, suburb St. Mary. Seized in the above suit.

Sept 17 L. DAUNOY, marshal

A LOUER—Une nourrice très-saine, ayant son enfant. S'adresser à l'imprimerie de cette feuille. 22 Sept.

TO RENT—A room near the office of *The Bee*, suitable for an Office of Attorney. aug. 30.

Auction Sales.

By J. La Carpentier.

WILL be sold, on Monday 6th October, precisely at 4 o'clock p m in Royal between Conti and St Louis streets, 38 bbls Bordeaux red wine.
sept 29

BY F. DUTILLET.
(FOR CAUSE OF DEPARTURE.)

ON MONDAY the 6th October next, at 12 o'clock, will be sold at Hewlett's Coffee House, the following PROPERTY at 6, 12 and 18 months credit, on approved endorsed notes, and special mortgage until final payment—to wit:—

1st **THE FIRE PROPERTY**

situated at the corner of Marais street, fronting the Bayou road, measuring 55 feet on the said road, and 296 feet on Marais street, bounded on the other side by a broken line, measuring about 400 feet in its greatest depth, the lines open so as to give to the line of the rear about 300 feet; together with all the buildings thereon, consisting of a Dwelling House, [illegible] of bricks between posts, 2 [illegible] ses, Kitchens, Stables, &c.

2d. A LOT

measuring 34 feet 3 inches, fronting Marais street, and 97 feet in depth on one line, and 93 feet 6 inches on the other; the lines open and give 54 feet 4 inches in the rear, with a new HOUSE built of Bricks between posts, having 4 rooms with a fire place in each of them, a gallery and two cabinets.

3d. A LOT,

corner of Ursuline and Marais streets, measuring 29 feet front on Marais street, by 105 feet in depth on Ursuline street. This lot adjoins the foregoing Lot. The HOUSE on it is similar to that described above, with a kitchen and necessary.

4th. A LOT.

Likewise situated at the corner of Marais and Ursuline streets, measuring 33 feet 9 inches front on Marais street, and 105 feet 6 inches on Ursuline street—the second line of division measures 113 feet 10 inches, and stands in on the premises a House and other buildings as on the foregoing.

5th. A LOT,

measuring 26 feet front on Marais street by 105 feet in depth, together with a house [illegible] of bricks between posts, a gallery and two cabinets.

6th. A LOT,

measuring 31 feet 7 inches front on Marais street by about 90 feet in depth.

7th. A LOT,

27 feet 8 inches on Marais street.

8th. A LOT

29 feet 6 inches front on Marais street.

9th, A LOT,

25 feet 4 inches front on Marais street.

10th. A LOT,

29 feet, front on Marais street.

These five last Lots are to front the same depth, and there are on each of them a handsome HOUSE, built of bricks between posts, divided in two fine rooms, a gallery and 2 cabinets, covered with shingles.

The measure mentioned is Parisian, and the property is sold free from debts or mortgages.
Sept 20 PIERRE DUPUIS.

NOTICE is hereby given by Louis Daunoy, of the Lower Suburbs of the City of New-Orleans, that on the 4th day of October 1828, he shall proceed to adjudge to the lowest bidder, according to an ordinance entitled "An Ordinance concerning the unincorporated Boroughs and Suburbs within the City of New-Orleans approved December 15th 1817." The repairs to be made to the Levees, situated in front of Montegut street in Suburb Montegut, and in front of Louisa street, in Suburb Clouet. This adjudication shall take place at 12 o'clock A. M. on the premises on the day above mentioned.

La. DAUNOY.

NOTICE.

AT THE STABLE No. 93, ST. LOUIS ST.
CAN BE HAD A FOUR-WHEELED FUNERAL CAR, dressed in black or white, drawn by two horses, also a carriage for the use of the Priests—the whole for FIVE dollars.

NOTICE.

WHEREAS application has been made to me praying that the bond of four thousand dollars subscribed on the 22d day of February, 1827, by Hudson Talbot and Joseph Robichaud, as securities of Louis Talbot, Sheriff of the Parish of Lafourche Interior, and also that the bond of four Thousand Dollars entered into by Hudson Tabor on the 6th day of June, 1827, for the faithful performance of the duties of sheriff of said Parish, and the special mortgage to ensure the payment of said sum, executed by said Hudson Tabor, and affecting a [illegible] Land or plantation of three arpents front, more or less by forty in depth, situated in said Parish on the left bank of the Bayou Lafourche, be vacated and annulled.

Notice is hereby given to all persons concerned, to file in writing, in the office of the Secretary of State, within ninety days from the last publication hereof, the reasons, if any they have, why the said bonds and mortgages should not be vacated and annulled.

Given under my hand and the Seal of the State, at New-Orleans, the twenty-first day of August, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty-third year of the Independence of the United States of America.

(L. S.) (Signed) H. JOHNSON,
Governor of the State of Louisiana.
By the Governor.
(Signed) P. DERBIGNY,
Secretary of State.
aug 29

Ran away about one month since, the American Negress *Nancy*; she is about 4 8½ feet high, french measure, long face, very red eyes, [illegible] mouth prominent, and speaking but little French. It is supposed that she was pregnant at the time of running away. The reward promised by the law will be given. Masters of steamboats and others are forewarned against harbouring said slave at their peril.
sep 25 Widow FORNERET.

DRY HIDES.

94 Dry Hides for sale by D. GUIBORDEAT & Co.,
aug. 15 Royal street, No. 100.